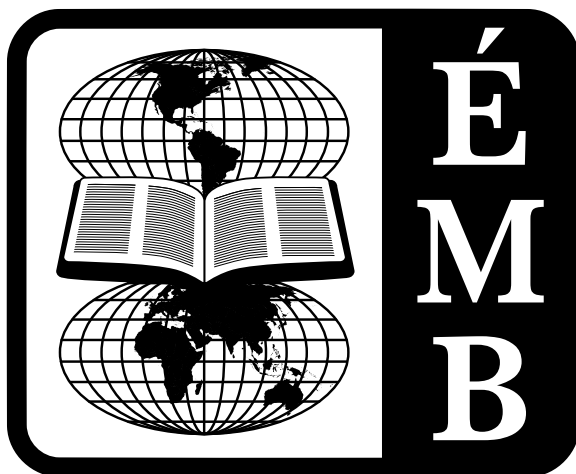
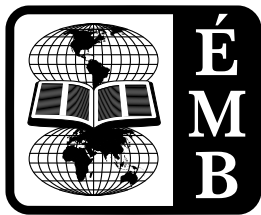


COURS AVANCÉ

L'ÉCOLE
MONDIALE DE
LA BIBLE

La vie chrétienne



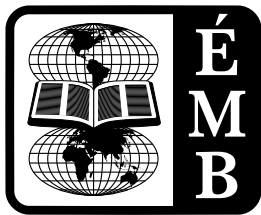


Instructions pour l'étudiant

Voici votre cours avancé par correspondance concernant la VIE CHRÉTIENNE. Ce cours est accompagné d'un questionnaire, imprimé sur deux feuilles insérées au milieu du livret. Les indications suivantes vous aideront à mieux profiter de ce cours.

1. Ce cours est conçu pour ceux qui ont déjà complété d'autres cours de base par correspondance de l'École Mondiale de la Bible et pour ceux qui sont prêts à s'engager dans la vie chrétienne.
2. Lisez attentivement chaque leçon en examinant les passages indiqués dans la Bible. Après avoir étudié une leçon, prenez le questionnaire et répondez aux questions qui correspondent à la leçon étudiée avant de commencer la leçon suivante.
3. Terminez toutes les leçons, répondez à toutes les questions, puis retournez seulement le questionnaire à votre enseignant.
4. Conservez le livret des leçons pour vos études ultérieures. Ne postez que le questionnaire.
5. Vos réponses seront corrigées par votre enseignant et vous seront retournées. Si vous avez des questions à poser, écrivez-les sur le questionnaire ou sur une feuille blanche que vous y joindrez. Indiquez bien à quelle leçon se rapporte votre question.
6. Sur le questionnaire, vous pourrez nous communiquer les noms et adresses de vos amis qui aimeraient aussi suivre ce cours.

Que Dieu vous bénisse dans votre étude de sa Parole.



LEÇON 1

Changé par l'obéissance

Maintenant que vous avez été baptisé (immergé) en Christ, vous avez changé ! Votre vie a changé ; vos raisons de vivre ont changé. Votre relation avec Dieu et avec les hommes a changé.

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5.17)

Qui êtes-vous, maintenant que vous avez été baptisé (immergé) en Christ ? Vous êtes un enfant de Dieu. Quand vous avez cru en Christ, quand vous vous êtes repenti de vos péchés passés, quand vous avez confessé le nom de Jésus-Christ, quand vous avez été baptisé (immergé) en Christ, vous êtes devenu un chrétien, ce qui signifie que vous appartenez à Christ et que vous pouvez porter son nom. Christ est le chemin qui mène à Dieu. Jésus a dit : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi »* (Jean 14.6). Comme chrétien, vous êtes entré en Christ, qui est le chemin vers Dieu.

Par la dernière étape de votre conversion, le baptême, vous êtes entré « en Christ » (Galates 3.27). Parce que vous êtes en Christ, VOUS faites partie du corps du Christ, qui est l'Église. Être en Christ, c'est faire partie de son corps, qui est son Église. Dieu a donné Jésus *« pour chef suprême à l'Église, qui est son corps »* (Éphésiens 1.22,23). Le Seigneur vous y a ajouté lorsqu'il vous a sauvé (Actes 2.47).

L'Église appartient à Christ ; elle appartient également à Dieu. En Jean 17.10, quand Jésus priait son Père, il dit que tout ce qui appartient à Dieu lui appartient aussi. L'Église est le peuple de Dieu aujourd'hui. L'Église est composée de ceux qui ont obéi à Jésus et qui donc lui appartiennent. Ils appartiennent aussi à Dieu.

L'Église est parfois appelée la maison de Dieu, ou la famille de Dieu. Paul écrit au prédicateur Timothée afin qu'il sache *« comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu*

vivant, la colonne et l'appui de la vérité » (1 Timothée 3.15). Tout cela veut dire que vous êtes maintenant membre de la famille de Dieu – vous êtes son enfant.

Que vous avez de grandes bénédictions en étant de la famille de Dieu ! Vous avez Dieu comme votre Père au ciel et Christ comme frère aîné. Tous les autres membres de l'Église sont vos frères et sœurs. Vous êtes maintenant membre de la grande famille spirituelle de Dieu, l'Église. Vous êtes enfant de Dieu. Tout a changé pour du bon.

Vous êtes devenu enfant de Dieu en obéissant à l'Évangile de Christ, qui est la puissance de Dieu pour le salut. L'apôtre Paul écrit : *« Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec »* (Romains 1.16). Vous croyez que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle »* (Jean 3.16). *« Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui n'obéit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui »* (Jean 3.36). Ceux qui croient en Christ, le Fils de Dieu, sont bénis ; vous avez cru en Christ.

Vous vous êtes repenti de vos péchés passés. Jésus a dit : *« Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également »* (Luc 13.3). L'apôtre Paul aux gens d'Athènes :

« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » (Actes 17.30,31)

Se repentir, c'est changer de direction ; c'est un changement d'attitude face au péché et face à une vie caractérisée par le péché. Si un menteur se repent du mensonge, il prend la décision sincère de ne plus mentir. Quand on se repent pour devenir chrétien, on se repent de tous les péchés que l'on reconnaît dans sa vie. Si l'on apprend par la suite qu'il y a d'autres choses que l'on doit abandonner ou se mettre à pratiquer pour être en conformité avec la volonté de Dieu, on sera prêt à changer son comportement dans ces domaines aussi. Vous avez changé votre façon de penser et de vous conduire, car maintenant vous croyez en Christ. Vous avez été

triste à cause de vos péchés, et vous les avez regrettés. Vous vous êtes donc détourné du péché pour faire la volonté de Dieu. *« En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort »* (2 Corinthiens 7.10).

Vous avez confessé que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Confesser n'est pas aller dire quelque chose en privé au prêtre. C'est déclarer ouvertement aux autres ce que l'on croit. La Bible dit :

« Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » (Romains 10.9,10)

Jésus a dit :

« C'est pourquoi, quiconque me confessa devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 10.32,33)

Vous avez été baptisé (immergé) en Christ. Cela signifie que vous avez obéi au Christ, qui a dit : *« Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné »* (Marc 16.16). Dans le baptême, le croyant est uni au Christ dans sa mort, par laquelle les péchés sont pardonnés. L'immersion dans l'eau représente le fait de mourir et d'être enterré avec lui, et la sortie de l'eau fait penser à sa résurrection. C'est au moment du baptême que l'on est libéré du péché et que la nouvelle vie en Christ commence. La Bible dit :

« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous avons été unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable à la sienne, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché. » (Romains 6.3-6)

Vous êtes un enfant de Dieu; vous avez été baptisé (immergé) en Christ; vous appartenez à l'Église du Christ. Vous êtes né de nouveau, né d'eau et d'esprit (Jean 3.3,5).

L'Évangile, la puissance de Dieu pour le salut, fut prêché pour la première fois le jour de la Pentecôte qui suivit la résurrection du Christ. Ceux qui crurent en Christ demandèrent : « Que ferons-nous ? » L'apôtre Pierre répondit :

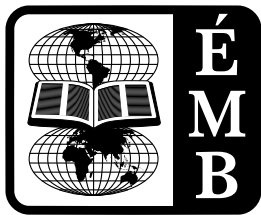
« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. [...] Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ 3 000 âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. [...] Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » (Actes 2.38,41,42,47)

Vous avez cru, vous vous êtes repenti, et vous avez été baptisé (immergé); vous avez ainsi été ajouté à l'Église – la même Église à laquelle le Seigneur ajouta ces gens en Actes 2. En parlant du baptême, la Bible dit que c'est « l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu. Il vous sauve par la résurrection de Jésus-Christ » (1 Pierre 3.21).

Vous êtes maintenant un enfant de Dieu; vous êtes un chrétien; vous êtes un membre de l'Église du Christ, qui est la maison, ou famille, de Dieu.

Comme enfant de Dieu, vous avez maintenant votre Père dans les cieux; vous avez Christ comme Seigneur et Sauveur; il est aussi votre frère, parce que vous avez tous deux le même Père. Et bien sûr, vous avez comme frères et sœurs tous les autres enfants de la famille, les membres de l'Église.

Les enfants de Dieu ne pensent pas, ne parlent pas, n'agissent pas et ne vivent pas comme les gens du monde, ceux qui ne suivent pas le Christ. Vous ne devez plus leur ressembler. Les chrétiens sont différents de ces gens qui, étant du monde, vivent dans le péché.



LEÇON 2

La Bible

Maintenant que je suis un enfant de Dieu – un chrétien, ou membre de l'Église du Christ – j'ai un Père dans le ciel. C'est le ciel, là où vit mon Père, qui sera ma demeure éternelle, bien que je vive actuellement dans le monde. Je suis en route vers la demeure de mon âme. Jésus a dit : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par moi »* (Jean 14.6). Jésus est le chemin, et ses paroles, qui se trouvent dans la Bible, me guident dans ce monde pour que j'arrive à bon port. Elles me font connaître la vérité et m'enseignent la sorte de vie qui plaît à mon Père. Voilà pourquoi j'ai besoin d'étudier la Bible, afin de connaître le chemin, de comprendre la vérité et de conserver la vie éternelle que Dieu me donne en Jésus-Christ.

La Bible est formée de deux grandes parties, appelées l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Chacune de ces deux principales parties est composée de plusieurs sections ou documents qu'on appelle « livres ». La Bible en contient 66 au total. Tantôt on étudie ces livres individuellement ; tantôt on étudie des thèmes en recueillant les passages dans ces différents livres qui s'y rapportent. Les deux méthodes d'étude sont importantes pour nous donner une meilleure compréhension de la Parole de Dieu, ce livre inspiré par le Saint-Esprit pour nous conduire dans la bonne voie.

« Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (2 Timothée 3.16,17)

L'Ancien Testament contient 39 livres qui sont généralement groupés en cinq sections. Il y a cinq livres de loi, 12 livres d'histoire, cinq livres poétiques, et 17 livres prophétiques, dont cinq livres sont désignés comme « les grands prophètes » et 12 comme « les petits prophètes ».

Les livres de la Loi sont Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. Ils sont appelés les livres de la Loi parce qu'ils contiennent la Loi donnée par Dieu à Moïse. Bien que ces livres contiennent aussi beaucoup d'histoire, la plus grande partie du texte est constituée de commandements et règlements, et c'est la raison pour laquelle ils sont appelés les livres de la Loi. Moïse, ce grand homme inspiré de Dieu, écrivit ces livres. Ils sont aussi appelés le Pentateuque, Le mot Pentateuque est une combinaison de mots grecs : « *pente* », qui signifie « cinq », et « *teûkhos* », qui signifie « livres ». Les Juifs emploient le mot « Torah », mot tiré de l'hébreu et qui signifie « instruction ».

Les livres d'histoire sont Josué, Juges, Ruth, 1 Samuel, 2 Samuel, 1 Rois, 2 Rois, 1 Chroniques, 2 Chroniques, Esdras, Néhémie et Esther. Ces livres nous racontent les événements concernant le peuple d'Israël. Cette nation est importante parce qu'elle fut choisie par Dieu pour que le Seigneur Jésus-Christ vienne dans le monde par elle. Il est venu sauver tout être humain sur la terre qui croit en lui et lui obéit.

Les livres poétiques sont Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste et Cantique des Cantiques. Ces livres montrent la dévotion pour Dieu, la dépendance de l'homme et le vrai sens de la vie.

Quant aux **livres prophétiques**, les livres appelés les grands prophètes sont Ésaïe, Jérémie, les Lamentations de Jérémie, Ézéchiël et Daniel. Chacun de ces livres de prophétie porte le nom de son auteur. Tous ces auteurs vécurent sous l'Ancien Testament, après que la Loi de Moïse fut donnée et avant la venue de Jésus. Pour les comprendre, il faut les situer dans les époques de l'histoire d'Israël auxquelles ils appartiennent. Ils parlent non seulement de la vie de la nation d'Israël, mais aussi de la venue de Jésus-Christ, de sa mission dans le monde et de son royaume qui est l'Église du Christ.

Les 12 livres appelés les petits prophètes sont Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie. Ces livres, comme ceux des grands prophètes, se comprennent mieux quand on les situe dans leur contexte historique. Ces livres aussi parlent de la venue du Christ, notre Seigneur (le Messie). Ils nous parlent aussi du royaume spirituel du Christ, qui est l'Église.

La seconde partie de la Bible est le Nouveau Testament. Il nous parle de Jésus-Christ notre Seigneur, de sa mort pour nous sur la

croix et de sa résurrection des morts par la puissance de Dieu. Le Nouveau Testament nous parle aussi de l'Église du Christ, acquise au prix du sang de Jésus et établie par lui. Il nous enseigne comment l'Église doit adorer et fonctionner et comment les chrétiens doivent vivre. Le Nouveau Testament, aussi, est divisé en livres qui sont regroupés en plusieurs catégories. Les livres sont au nombre de 27, et les catégories sont les Évangiles, un livre d'histoire, les épîtres et un livre de prophétie.

Les Évangiles sont Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ces livres nous apprennent beaucoup au sujet de Jésus-Christ notre Seigneur : sa naissance, sa vie, ses enseignements, sa mort pour nos péchés et sa résurrection d'entre les morts. Tout ce que nous pouvons savoir sur la vie de Jésus sur la terre se trouve dans la Bible – y compris dans les prophéties de l'Ancien Testament, mais surtout dans les quatre Évangiles. À la fin de chaque Évangile, Jésus ordonne à ses disciples de prêcher son message de salut au monde entier.

Le livre des Actes des Apôtres constitue la section historique du Nouveau Testament. Il nous relate le début de l'Église du Christ et nous en donne un bref historique. Il raconte comment l'Évangile du Christ s'est répandu par la prédication et comment l'Église a pris son essor. La période couverte par les Actes s'étend jusque dans les années 60 apr. J.-C. Grâce aux exemples préservés dans les Actes, nous voyons clairement ce qu'il faut croire et faire pour être sauvé et comment on devient membre de l'Église.

Parmi **les épîtres** on trouve plusieurs lettres que l'apôtre Paul écrivit à des Églises et des individus. Elles contiennent des instructions qui se rapportent à l'organisation, au travail et au culte des Églises du Christ. Dans ces lettres nous trouvons des enseignements qui nous aident à savoir mener une vie chrétienne. Ce sont Romains, 1 et 2 Corinthiens, Galates, Éphésiens, Philippiens, Colossiens, 1 et 2 Thessaloniens, 1 et 2 Timothée, Tite, et Philémon. (L'auteur de l'Épître aux Hébreux n'est pas identifié dans le texte, mais beaucoup croient que ce fut Paul qui écrivit ce livre aussi.)

Les autres épîtres sont Jacques, 1 et 2 Pierre, 1, 2 et 3 Jean et Jude. Le nom de chacune de ces lettres indique son auteur. Elles sont parfois appelées les épîtres universelles, car on considère que leurs enseignements s'adressent à tous les chrétiens.

Le seul **livre de prophétie** dans le Nouveau Testament, l'Apocalypse, fut écrit par l'apôtre Jean et contient des visions que Dieu

lui a données sur des événements qui, au moment où Jean écrivait, étaient encore à venir. Ce livre emploie un style figuratif pour représenter ces événements; au moyen d'images qui sont souvent empruntées aux livres prophétiques de l'Ancien Testament, le Seigneur donnait un message d'encouragement aux chrétiens persécutés. En l'étudiant, il faut respecter son contexte historique et le style qu'il emploie, et surtout éviter de lui attribuer des idées qui seraient en conflit avec d'autres passages bibliques qui sont moins symboliques ou ambigus. La Bible ne se contredit pas.

Les enfants de Dieu aujourd'hui ne sont plus sous la loi de Moïse. Paul écrit :

« Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis soit donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Avant la venue de la foi, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ afin que nous soyons justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. » (Galates 3.22-25)

La foi chrétienne est pleinement révélée et disponible à tous; la Loi de Moïse n'est donc plus en vigueur, ayant servi son but de nous conduire à Jésus-Christ.

La volonté du Christ, qui ne se trouve que dans le Nouveau Testament, est finale et ne sera pas remplacée un jour par une autre révélation. Le Nouveau Testament nous apprend comment être sauvés, comment adorer Dieu, comment vivre la vie chrétienne et comment travailler pour le Seigneur Jésus-Christ. Aucun autre guide n'est nécessaire.

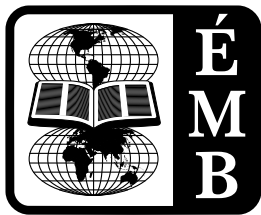
L'Évangile, l'ensemble de nos croyances en tant que chrétiens, nous a été donné dans le Nouveau Testament, et nous n'avons rien à y ajouter, ni rien à y enlever. Jean a écrit :

« Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. » (Apocalypse 22.18,19)

L'Évangile du salut par la foi en Christ est complet. Jude a écrit :

« Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. » (Jude 3)

Comme enfant de Dieu, je devrais étudier la Bible. Ainsi J'obéirais au commandement de Paul, qui dit qu'il faut m'efforcer de me présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la Parole de la vérité (2 Timothée 2.15).



LEÇON 3

L'adoration

Maintenant que je suis un enfant de Dieu (un chrétien ou membre de l'Église du Christ), il me faut connaître la volonté de mon Père au ciel afin d'y obéir. Jésus a dit :

« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7.21)

J'apprends la volonté de Dieu dans la Bible, le livre que mon Père a donné pour conduire ses enfants sur la bonne voie. Cette volonté concerne tout ce que je fais dans la vie, y compris l'adoration que j'offre à Dieu. Quand il est question d'adoration, il est vrai qu'une personne peut adorer lorsqu'elle est seule, mais il faut reconnaître l'importance et la valeur du culte que l'on rend à Dieu dans le cadre de l'Église.

Comme enfant de Dieu, je sais que j'ai été ajouté à l'Église quand j'ai obéi à l'Évangile. La Bible dit : *« Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés »* (Actes 2.47). La valeur de l'Église du Seigneur se voit par le fait qu'elle fut acquise au prix du sang de Jésus. Paul dit aux anciens de l'Église d'Éphèse :

« Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur qu'il s'est acquise par son propre sang. » (Actes 20.28)

L'Église est donc formée de ceux qui sont sauvés du péché par le sang du Christ.

Quand nous parlons de l'adoration, il est question non seulement de quelque chose que chaque chrétien doit faire individuellement, mais aussi d'une activité collective de l'Église entière. Les enfants de Dieu adorent leur Père céleste ensemble, en tant qu'assemblée. Il est donc essentiel que je sache ce que le livre de Dieu, la Bible, enseigne concernant l'adoration que nous devons à Dieu.

Qu'est-ce que le culte (l'adoration) ? Il s'agit à la fois d'une attitude et d'un ensemble d'actions par lesquelles nous rendons gloire à Dieu. On lui témoigne le respect, l'admiration, l'amour et la gratitude qui lui reviennent. Tout cela est exprimé par des actes extérieurs enseignés dans le Nouveau Testament, actes déterminés par Dieu et qui montrent le respect et l'amour pour Dieu notre Père céleste. On ne doit pas adorer Dieu n'importe comment. Il n'a jamais accepté tout ce que les hommes jugent bon de lui offrir. La façon d'adorer Dieu doit être juste. Si je désire rendre à Dieu un culte légitime et acceptable, il doit être sincère ; il doit venir du cœur. Il doit en même temps être en vérité, c'est-à-dire conforme à la Parole de Dieu, conforme aux enseignements que Dieu nous a fait connaître par le Christ et ses apôtres. Jésus dit à une femme de la Samarie :

« Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4.22-24)

Les moyens d'exprimer notre adoration à Dieu sont détaillés dans le Nouveau Testament. Ce sont le chant, la prière, l'écoute de la Parole de Dieu, le repas du Seigneur (la communion) et la collecte.

Le chant :

« J'annoncerai ton nom à mes frères, je chanterai tes louanges au milieu de l'assemblée. » (Hébreux 2.12)

« Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur. » (Éphésiens 5.19)

« Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. » (Colossiens 3.16)

Le Nouveau Testament ne fait aucune mention de l'emploi d'instruments de musique dans le culte rendu à notre Dieu. Nous le louons par ce que nous chantons : *« Par lui, offrons sans cesse à Dieu*

un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom » (Hébreux 13.15).

La prière : Lorsque les premiers chrétiens se rassemblaient pour le culte, la prière en faisait une partie importante.

« Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. » (Actes 2.42)

« J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur. » (1 Timothée 2.1-3)

« Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. » (Éphésiens 5.20)

Ces prières doivent s'offrir à Dieu « avec bienséance et avec ordre », « car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix » (1 Corinthiens 14.40,33). En plus, la prière doit être dans une langue que je comprends pour que je prie avec l'intelligence :

« Que faire donc ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence. » (1 Corinthiens 14.15)

L'écoute de la Parole de Dieu : Les premiers chrétiens « persévéraient dans l'enseignement des apôtres » (Actes 2.42).

« Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit. » (Actes 20.7)

Paul dit à Timothée : « Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement » (1 Timothée 4.13).

Le repas du Seigneur (la communion) :

« Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit et dit : Ceci est mon corps qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de

moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » (1 Corinthiens 11.23-26)

« Ils persévéraient [...] dans la fraction du pain. » (Actes 2.42)

La collecte (les offrandes) :

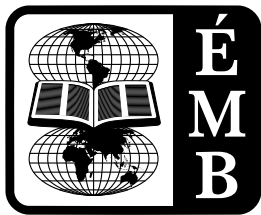
« Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons. » (1 Corinthiens 16.1,2)

« Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » (2 Corinthiens 9.7)

Comme chrétien, comme membre de l'Église, j'ai le privilège d'adorer Dieu. Quand j'adore Dieu en esprit et en vérité, je l'honore de tout mon cœur, et je le fais de la manière que Dieu a ordonnée : par le chant, la prière, l'écoute de sa Parole, la participation au repas du Seigneur (la communion), et en donnant pour l'œuvre de l'Église selon les moyens matériels que Dieu m'a confiés. Selon le livre des Actes, l'Église s'assemble le premier jour de la semaine (le dimanche) pour rendre son culte à Dieu (Actes 20.7; 1 Corinthiens 16.1,2). Il est bon pour les chrétiens de se retrouver le plus souvent possible, mais le dimanche a une importance spéciale. Comme enfant de Dieu, je ne dois pas manquer à la réunion de l'assemblée. Cela doit être une priorité dans ma vie chrétienne, ce qui veut dire que je m'y prépare et je prends toutes mes dispositions pour être présent tous les dimanches. Je reconnais en avoir besoin pour ma propre fortification spirituelle. Ma présence est importante pour moi-même et pour mes frères et sœurs. La Bible nous dit :

« Veillons les uns sur les autres pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas le rassemblement de nous-mêmes, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » (Hébreux 10.24,25)

Chaque enfant de Dieu qui est physiquement capable de se rendre à l'assemblée de l'Église devrait le faire afin d'adorer Dieu. C'est un devoir, c'est un besoin, et cela devrait être un désir naturel.



LEÇON 4

L'Église

Maintenant que je suis enfant de Dieu – un chrétien, ou membre de l'Église du Christ – j'ai une grande responsabilité envers l'Église que Jésus a bâtie. J'y porte aussi un grand intérêt, car la Bible dit :

« Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. » (Éphésiens 5.25-27)

Comme chrétien, ou disciple du Christ, j'aime ce que mon Seigneur aime. Le Christ a aimé l'Église au point d'accepter de mourir pour elle. L'Église est importante pour moi parce qu'elle a une immense importance pour Jésus. Je fais partie de l'Église – j'en suis un membre –

« Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. » (Romains 12.4,5)

Étant membre de l'Église, j'y attache une grande valeur.

C'est ainsi que je veux savoir tout ce que le Nouveau Testament enseigne sur l'Église, le corps du Christ. Dieu *« a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous »* (Éphésiens 1.22,23).

J'ai besoin de comprendre premièrement que Christ a toute autorité sur l'Église, parce qu'il en est la tête. Afin de mieux servir mon Seigneur dans son Église, je dois savoir exactement ce qu'est l'Église, quand elle fut établie et comment elle a commencé.

Le début de l'Église eut lieu dans la ville de Jérusalem, le jour de la Pentecôte dans la même année où Jésus ressuscita des morts et monta au ciel. Actes 2 relate que les apôtres du Christ étaient ce

jour-là en attente, comme Jésus le leur avait demandé. Tout d'un coup, le Saint-Esprit, la puissance d'en haut, fut répandu sur eux comme Jésus l'avait promis (Luc 24.49; Actes 2.1,2). Debout avec les autres apôtres, Simon Pierre prêcha au peuple. Il déclara la crucifixion, l'enterrement et la résurrection de Jésus d'entre les morts.

Pierre dit :

« C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. [...] Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. » (Actes 2.32,33,36)

Certains de ceux qui entendirent Pierre furent convaincus d'avoir péché :

« Ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » (Actes 2.37,38)

La Bible dit : *« Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ 3 000 âmes »* (Actes 2.41). Par la suite, *« le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés »* (Actes 2.47).

Voilà le début de l'Église du Christ. La véritable Église du Christ est différente des grandes confessions religieuses (dénominations) dans le monde de nos jours. Ces confessions sont apparues des centaines d'années après le commencement de l'Église décrite en Actes 2. La véritable Église du Christ n'a pas de grands et puissants chefs religieux humains, ni de hiérarchie de conception humaine, ni de siège terrestre. Jésus-Christ est son seul chef, et son siège est au ciel. Ses membres sont tous de rang égal. Jésus a dit à ses disciples :

« Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. » (Matthieu 23.8-12)

Dieu a jugé bon de placer comme surveillants dans les assemblées locales, les Églises du Christ, des hommes dont il a précisé les qualifications. Ils étaient appelés anciens, évêques ou pasteurs.

« Paul envoya chercher à Éphèse les anciens de l'Église. Lorsqu'ils furent arrivés vers lui, il leur dit : [...] Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur qu'il s'est acquise par son propre sang. » (Actes 20.17,18,28)

Chaque groupe d'anciens (il fallait une pluralité, c'est-à-dire que les anciens d'une assemblée devaient être au nombre d'au moins deux), n'avait d'autorité que sur son assemblée locale et jamais sur d'autres assemblées de l'Église.

Remarquez qu'un évangéliste ou prédicateur n'est pas la même chose qu'un ancien ou pasteur. Quand on donne à un seul homme l'autorité sur une assemblée (ou plusieurs) et lui attribue le titre de « pasteur », cela n'est pas conforme au modèle que nous trouvons dans les Écritures. Cela ne se fait pas dans la véritable Église du Christ. Les qualités que doit posséder celui qui est nommé ancien (évêque ou pasteur) sont précisées dans le Nouveau Testament (1 Timothée 3.1-7; Tite 1.5-9). Ils doivent être mariés et avoir des enfants qui sont chrétiens fidèles. Ils doivent connaître la Parole de Dieu et être capables de l'enseigner. Les anciens, étant des hommes mûrs dans la foi et dont la façon de vivre peut servir de modèle aux autres chrétiens, ont une certaine autorité déléguée par le Seigneur, mais ils n'ont pas le pouvoir d'introduire ce que la Parole de Dieu n'enseigne pas et ne doivent pas imposer leurs désirs personnels. L'apôtre Pierre écrit :

« Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain honteux, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. » (1 Pierre 5.1-4)

En plus des anciens, le Nouveau Testament parle également d'hommes dans l'Église appelés « diacres ». Paul adressa l'Épître aux Philippiens « à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippiés,

aux évêques et aux diacres » (Philippiens 1.1). Le mot traduit par « diacre » signifie serviteur. Tout chrétien doit être un serviteur, mais les diacres sont choisis spécialement par l'assemblée selon des critères révélés en 1 Timothée 3.8-13. L'Église peut confier aux diacres une variété de responsabilités, telles que la distribution d'aide aux pauvres, le soin des biens matériels de l'Église, l'organisation de différentes activités concernant la vie de l'Église, etc. Mais les diacres ne constituent pas une sorte de collège ou comité qui surveille tout le travail. Ce sont les anciens qui remplissent ce rôle.

Le Nouveau Testament montre que dans chaque assemblée mûre il y avait une pluralité d'anciens (au moins deux) et que chaque Église locale était autonome, c'est-à-dire qu'elle se gouvernait elle-même. Elle n'était assujettie ni à une Église mère, ni à un conseil régional, national ou mondial, ni à une assemblée générale composée de délégués de toutes les Églises locales. Elle gérât ses propres finances, choisissait ses propres conducteurs et fixait son propre programme de travail, tout en se conformant à la volonté du Chef de l'Église exprimée dans la Parole de Dieu. De même, elle n'avait aucun droit sur les autres assemblées locales qui se trouvaient ailleurs.

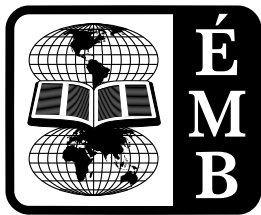
Dans l'Église du Christ, les évangélistes, ou prédicateurs, n'étaient pas les chefs des Églises, comme les soi-disant pasteurs le sont dans beaucoup de dénominations ; ils ne gouvernaient pas et ne prenaient pas toutes les décisions dans les assemblées. Leur travail consistait surtout à prêcher l'Évangile et à enseigner au peuple la Parole de Christ. Les prédicateurs ou évangélistes jouent pourtant un rôle important grâce à leur exemple et à la prédication et l'enseignement de la Parole du Christ. Paul écrit au prédicateur, Timothée : « *Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant* » (2 Timothée 4.2). Toute autorité appartient à Jésus-Christ parce qu'il est la tête du corps de l'Église (Colossiens 1.18). L'autorité pour diriger et gouverner l'Église réside dans la Parole du Christ.

Étant chrétien, j'aime l'Église, parce que j'en fais partie, parce qu'elle est le corps du Christ, parce que je veux aimer ce que Christ aime. Il a tant aimé l'Église qu'il « *s'est livré lui-même pour elle* » (Éphésiens 5.25). Dans l'Église du Christ, il y a des anciens, ou évêques, ou pasteurs – tous ces mots désignent les mêmes hommes. Il y a des diacres qui sont des serviteurs spéciaux dans l'Église. Il y

a des prédicateurs qui prêchent la Parole. Il y a les membres de l'Église, qui adorent, travaillent et servent. Tous doivent travailler ensemble pour sauver nos prochains et pour glorifier Dieu notre Père. Selon l'exemple du Christ, le souverain pasteur qui n'est venu que pour accomplir la volonté de son Père, les anciens de l'Église locale n'ont comme mission que celle d'accomplir la volonté du Christ. Il n'y a pas de chefs dans l'Église pour imposer leur volonté et leurs règles humaines aux membres. Il n'y a pas de grands ni de petits anciens, pas de chefs parmi les anciens ni de chefs parmi les prédicateurs. Les plus grands dans l'Église du Christ sont ceux qui servent le plus. Écoutons le Seigneur Jésus qui a dit :

« Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Matthieu 20.25-28)

Je suis un enfant de Dieu, et j'ai le privilège de servir Dieu, Christ et l'Église. Je prie pour que Dieu fasse de moi un grand serviteur.



LEÇON 5

L'évangélisation

Maintenant que je suis un enfant de Dieu – un chrétien ou membre de l'Église du Christ – je m'intéresse au travail de l'Église que Jésus a bâtie. L'Église du Christ ne ressemble pas à la plupart des groupes religieux qui existent dans notre monde. Elle se distingue des autres en ce qui concerne son message, son culte, son organisation, ses pratiques et son enseignement. Cette Église distinctive et d'origine divine doit exister partout au monde, et pour cela, tous ses membres doivent se consacrer à sa mission d'évangélisation.

Comme nous l'avons vu, une assemblée locale de l'Église qui est mûre et bibliquement organisée est sous la direction d'un groupe d'hommes appelés anciens (évêques ou pasteurs) dont la responsabilité est limitée à l'assemblée où ils servent. Un aspect du travail de ces hommes est de veiller à ce que l'enseignement donné dans l'assemblée soit conforme au Nouveau Testament et que les pratiques de l'assemblée suivent le modèle montré dans la Bible. Paul dit aux anciens de l'Église d'Éphèse :

« Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur qu'il s'est acquise par son propre sang. » (Actes 20.28)

C'est le travail ou la mission de l'Église que de prêcher l'Évangile du Christ, ce message qui est la puissance de Dieu pour le salut. Jésus a commandé : *« Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné »* (Marc 16.15, 16). Paul dit concernant ce message : *« Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec »* (Romains 1.16). L'assemblée doit être occupée à prêcher l'Évangile à ceux qui sont perdus dans le péché – où qu'ils soient ! Une assemblée du peuple du Seigneur doit avoir comme passion la mission d'aider les âmes

perdues, de près ou de loin, à trouver le salut. Nous devons prêcher l'Évangile du Christ partout dans le monde. Comme chrétien je dois faire ma part pour accomplir la mission donnée par Dieu.

Cela signifie que je dois non seulement appuyer l'enseignement et la prédication de l'assemblée locale par ma présence fidèle, mais je dois participer à la collecte, je dois donner généreusement, afin d'aider à répandre le message du Christ. Les anciens et les évangélistes doivent s'assurer que ce travail d'enseignement public soit fait. Mais à mon niveau individuel, je me dois de faire tout en mon pouvoir pour assurer que mes amis, mes parents et mes connaissances aient l'opportunité de connaître et de comprendre l'Évangile de Christ.

Le Nouveau Testament nous enseigne qu'il revient à tout chrétien de faire sa part pour faire connaître l'Évangile. Lorsque les membres de la toute première assemblée locale de l'Église, celle de Jérusalem, subirent de la persécution à cause de leur foi en Christ, ils durent s'enfuir de la ville. Le Nouveau Testament précise que *« ceux donc qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, en annonçant la bonne nouvelle de la parole »* (Actes 8.4).

Dans l'Église du Nouveau Testament, il n'y avait pas de groupe d'hommes désigné comme « clergé », pas plus qu'il n'y avait des « laïcs ». Il n'y avait pas deux catégories de chrétiens, et chaque membre avait du travail à faire pour Dieu, selon ses talents et ses opportunités. Il est vrai qu'il y avait des hommes connus comme évangélistes qui prêchaient publiquement la Parole de Dieu. L'apôtre Paul écrit au prédicateur Timothée :

« Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. » (2 Timothée 4.2-5)

Mais bien qu'il y ait eu des évangélistes qui prêchaient la Parole de Dieu publiquement et dans les assemblées locales, cela ne signifie pas que les autres membres étaient exemptés du devoir de proclamer l'Évangile du Christ en privé.

Il est utile de souligner ici que seulement les hommes pouvaient servir comme anciens ou comme évangélistes dans les Églises. Il y a bien des domaines où les femmes chrétiennes peuvent servir, mais elles n'ont pas droit de jouer certains rôles où il faut prendre la parole dans l'assemblée ou exercer de l'autorité sur les hommes. En parlant de ce qui se fait dans l'Église, Paul écrit :

« Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. » (1 Timothée 2.11,12)

Ceci ne signifie pas qu'une femme chrétienne ne peut pas enseigner ou influencer les autres à croire et à obéir à l'Évangile. Les femmes chrétiennes devraient partager leur foi et connaissance de l'Évangile du Christ avec leur mari, leurs enfants, leurs parents et leurs amies. Elles doivent en même temps respecter l'ordre établi par Dieu. Et les hommes n'ont pas droit de les autoriser à faire ce que Dieu a interdit. Tous doivent se contenter d'être serviteurs du Christ et accomplir sa volonté. Christ est la seule tête de l'Église.

« Il est avant toutes choses et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. » (Colossiens 1.17,18)

Christ seul a le pouvoir de faire une loi pour l'Église. *« Un seul est législateur et juge : c'est celui qui peut sauver et perdre ; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain ? »* (Jacques 4.12). C'est Christ qui ordonne à son peuple, l'Église, de proclamer l'Évangile au monde entier.

Bien que l'enseignement et la prédication constituent l'œuvre la plus importante de l'Église, elle en a d'autres à accomplir. Par exemple, elle doit se « souvenir des pauvres » (Galates 2.10). Nous trouvons ces mots dans le livre de Jacques :

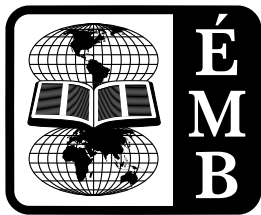
« La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions et à se préserver des souillures du monde. » (Jacques 1.27)

Paul écrit :

« Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous et surtout envers les frères en la foi. » (Galates 6.9,10)

Les chrétiens doivent employer les ressources que Dieu leur donne pour nourrir les affamés, visiter les malades, prendre soin des orphelins et des veuves et faire du bien à tous. L'assemblée fait de telles bonnes œuvres de façon collective, mais le Nouveau Testament enseigne aussi la responsabilité personnelle, en disant, par exemple : « *Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin* » (Éphésiens 4.28).

L'assemblée locale doit évangéliser son entourage, enseigner et exhorter ses membres pour qu'ils demeurent dans la foi, pratiquer de bonnes œuvres et faire tout son possible pour faire prêcher la Bonne Nouvelle « *jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 1.8).



LEÇON 6

Vivre droitement

Maintenant que je suis un enfant de Dieu, ma façon de vivre est très importante. Mes désirs, mes aspirations, mes buts dans la vie ont changé. J'ai maintenant un Père céleste, et Christ le Seigneur est mon grand frère. Ma vie doit donc être transformée, parce que les enfants de Dieu ne vivent pas comme vivent les gens du monde qui, eux, ne suivent pas le Christ comme Seigneur. Maintenant que je suis un enfant de Dieu, je veux apprendre comment vivre pour honorer et glorifier mon Père céleste et Jésus-Christ mon Seigneur. Cette nouvelle vie commence, bien sûr, par l'obéissance à l'Évangile en croyant en Jésus, en me repentant de mes péchés, en confessant devant les autres que je crois au Christ, et en étant immergé pour le pardon de mes péchés. Cette nouvelle vie est nourrie par la lecture régulière de la Bible, par la participation fidèle à l'adoration de Dieu dans son Église, et par le partage avec mes frères et sœurs en Christ. Je suis fortifié également quand je fais de mon mieux pour partager l'Évangile aux autres. Voyons maintenant la vie quotidienne que je dois mener pour plaire à Dieu et honorer Jésus-Christ.

Comme enfant de Dieu, je veux apprendre à éviter le péché. Le Nouveau Testament est mon guide. Il me dit ce que je peux et ne peux pas faire. Commettre du mal, c'est, bien sûr, du péché ; mais on pêche aussi lorsqu'on manque de faire le bien. Jacques 4.17 dit : *« Celui donc qui sait faire ce qui est bien et qui ne le fait pas commet un péché. »* Le Nouveau Testament ne parle pas seulement de choses que Dieu a défendues : il nous dit aussi ce que nous devons faire pour accomplir sa volonté. Jésus a dit :

« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7.21)

La volonté de Dieu est que j'évite le mal et que je fasse le bien.

L'apôtre Paul énumère plusieurs « œuvres de la chair » lorsqu'il écrit :

« Or, les œuvres de la chair sont manifestes : ce sont l'impudicité, l'impureté, la sensualité, l'idolâtrie, la magie, les haines, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. » (Galates 5.19-21)

Dans sa lettre aux Éphésiens, Paul écrit :

« C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable. Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.

Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie et toute espèce de méchanceté disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » (Éphésiens 4.25-32)

Ailleurs, en écrivant à l'Église de Dieu à Corinthe, Paul déclare :

« Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les insulteurs, ni les ravisseurs n'hériteront le royaume de Dieu. » (1 Corinthiens 6.9,10)

D'autres passages qui nous parlent de ce qu'un chrétien ne doit pas faire sont : 1 Corinthiens 5.11; Colossiens 3.5-9; 2 Timothée 3.1-5 et Apocalypse 22.15. Je devrais étudier tous ces passages afin de faire la volonté de Dieu et bien le servir.

L'apôtre Pierre a écrit :

« Pour cette raison même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel l'amour. Car si ces choses sont en vous et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point sans activité ni sans fruit pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. [...] C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. » (2 Pierre 1.5-9,11)

Il faut du temps et de l'effort pour développer ces vertus chrétiennes dans sa vie, mais elles sont nécessaires pour vivre une vie chrétienne.

Avant tout, l'enfant de Dieu doit pratiquer l'amour. Un docteur juif demanda à Christ :

« Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » (Matthieu 22.36-40)

Si nous prison Dieu plus que toute autre chose, si nous l'aimons de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée et de toute notre force, nous voudrions ardemment l'honorer et faire ce qui lui plaira. La seule manière de faire cela est par notre obéissance à sa Parole. Il est certainement possible d'obéir à de nombreux commandements de Dieu sans être motivé par l'amour pour lui. Par exemple, Jésus a bien dit : *« Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux »* (Matt. 6.1). Mais il n'est pas possible d'aimer Dieu sans faire de notre mieux pour obéir à ses commandements.

L'amour pour le prochain est la volonté résolue de rechercher ce qui est dans l'intérêt de la personne qu'on aime parce qu'on lui attache une grande valeur, une extrême importance. L'amour est contraire à l'égoïsme et l'orgueil. Ainsi, l'apôtre Paul écrit : *« L'amour*

n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, [...] il ne cherche point son intérêt » (1 Cor. 13.4,5). Si j'aime l'autre comme moi-même, je le traiterai conformément à la parole de Christ qu'on appelle communément la règle d'or : *« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux »* (Matt. 7.12).

Que l'on parle de l'amour pour Dieu, pour un époux, pour un voisin ou pour un ennemi, il faut comprendre que l'amour est, au fond, une affaire de volonté. L'amour n'est pas ce qu'on ressent – les émotions changent d'un moment à l'autre ; c'est plutôt une volonté tenace et le comportement qui en découle.

Paul, en écrivant aux chrétiens de Colosses, dit :

« Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants. » (Colossiens 3.12-15)

Comme enfant de Dieu, il y a des choses que je dois éviter ou cesser de faire. Il y a aussi des choses que je dois faire. Je dois avoir de l'amour, et cet amour doit être actif, il doit me pousser à agir. *« Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par l'amour »* (Galates 5.6). Jean a écrit : *« Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité »* (1 Jean 3.18).

Il est vrai que ces buts sont élevés, mais comme enfant de Dieu, quand je succombe à la tentation, je suis assuré de la possibilité de recevoir le pardon. Jean a écrit : *« Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Mais si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste »* (1 Jean 2.1). Quand je pêche, je me repens, je me confesse à Dieu, et je lui demande dans la prière le pardon, parce que la Bible dit aux chrétiens : *« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité »* (1 Jean 1.9). Je dois aussi demander pardon à ceux que j'ai offensés

(Matthieu 5.23,24). Je peux vivre la vie chrétienne, avec l'aide et le pardon de Dieu, par Jésus-Christ mon Seigneur.

Éditions C.E.B.

4806 Trousdale Dr. – Nashville, TN 37220 – États-Unis

www.editionsceb.com

Imprimé aux États-Unis – © Tous droits réservés

CB-18-3